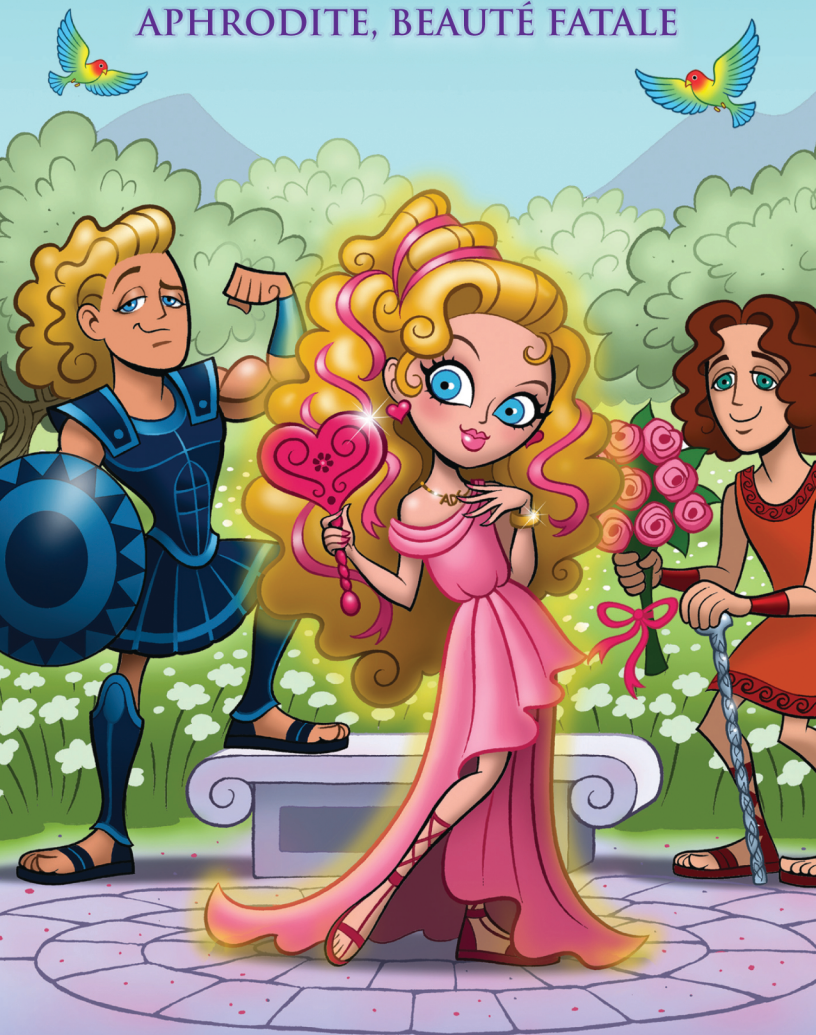


Les apprenties déesses

APHRODITE, BEAUTÉ FATALE



JOAN HOLUB ET SUZANNE WILLIAMS

Extrait de la publication

Les apprenties d'esses

APHRODITE, BEAUTÉ FATALE

Les apprenties déesses

APHRODITE, BEAUTÉ FATALE

JOAN HOLUB
ET SUZANNE WILLIAMS

Traduit de l'anglais par
Sylvie Trudeau

ADA
J·E·U·N·E·S·S·E

Extrait de la publication

Copyright © 2010 Joan Holub et Suzanne Williams

Titre original anglais : Goddess Girls: Aphrodite the Beauty

Copyright © 2013 Éditions AdA Inc. pour la traduction française

Cette publication est publiée en accord avec Simon & Schuster Children's Publishing Division, New York, NY
Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit sans la permission écrite de l'éditeur, sauf dans le cas d'une critique littéraire.

Éditeur : François Doucet

Traduction : Sylvie Trudeau

Révision linguistique : Féminin pluriel

Correction d'épreuves : Nancy Coulombe, Katherine Lacombe

Montage de la couverture : Matthieu Fortin, Mathieu C. Dandurand

Illustration de la couverture : © 2010 Glen Hanson

Conception de la couverture : Karin Paprocki

Mise en pages : Sébastien Michaud

ISBN papier 978-2-89667-846-4

ISBN PDF numérique 978-2-89683-907-0

ISBN ePub 978-2-89683-908-7

Première impression : 2013

Dépôt légal : 2013

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque Nationale du Canada

Éditions AdA Inc.

1385, boul. Lionel-Boulet

Varenes, Québec, Canada, J3X 1P7

Téléphone : 450-929-0296

Télécopieur : 450-929-0220

www.ada-inc.com

info@ada-inc.com

Diffusion

Canada : Éditions AdA Inc.

France : D.G. Diffusion

Z.I. des Bogues

31750 Escalquens — France

Téléphone : 05.61.00.09.99

Suisse : Transat — 23.42.77.40

Belgique : D.G. Diffusion — 05.61.00.09.99

Imprimé au Canada

Participation de la SODEC. 

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour nos activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Holub, Joan

Aphrodite, beauté fatale

(Les apprenties déesses ; 3)

Traduction de : Aphrodite the Beauty.

Pour enfants de 7 ans et plus.

ISBN 978-2-89667-846-4

I. Aphrodite (Divinité grecque) - Romans, nouvelles, etc. pour la jeunesse. I. Williams, Suzanne, 1953-
II. Trudeau, Sylvie, 1955- . III. Titre.

À Emily Lawrence,
déesse de l'édition
— J. H. et S. W.

TABLE DES MATIÈRES

1	PROBLÈMES DE GARÇONS	1
2	LA MÉTAMORPHOSE	27
3	C'EST LA FÊTE!	51
4	HIPPOMÈNE	75
5	PARTIES FAIRE LES BOUTIQUES	97
6	RUMEURS	127
7	L'OLIVERAIE	149
8	UNE DISCUSSION ORAGEUSE	171
9	LA COURSE	189
10	DES COUPLES BIEN ASSORTIS	209
11	LES ROSES ROUGES	223
	À PROPOS DES AUTEURES	255



1

Problèmes de garçons

Aphrodite se glissa derrière son pupitre au cours d'héros-ologie de monsieur Cyclope juste au moment où la cloche-lyre tintait, indiquant le début d'une nouvelle journée à l'Académie du mont Olympe. Alors qu'elle replaçait ses longs cheveux dorés entrelacés de rubans roses derrière ses oreilles

déliçates, elle avait conscience que chacun des jeunes dieux de la classe la regardait. Espérant que, dans sa précipitation à se préparer ce matin-là, elle ne s'était pas mis par mégarde du rouge à lèvres sur les dents, elle releva le menton et sourit à l'un d'eux. Parce que c'était un centaure et que, par conséquent, il était mi-cheval, mi-homme, il se tenait à l'arrière de la classe, puisqu'avec quatre pattes il lui était difficile de s'asseoir sur une chaise. Ébloui par l'attention que lui portait Aphrodite et par ses yeux bleus brillants, il rougit et détourna la tête.

Cependant, quelques-uns des jeunes dieux les plus audacieux continuaient à la fixer du regard. Ils ne cachaient pas

leur adoration. Les ignorant, Aphrodite sortit son rouleau de texte d'héros-ologie de son pupitre. En tant que déesse de l'amour et de la beauté, elle s'était habituée à une telle admiration. En fait, elle la tenait pour acquise. Toute sa vie, les jeunes dieux l'avaient trouvée délicieusement magnifique. Il semblait qu'il leur suffisait de poser le regard sur elle pour tomber désespérément amoureux. Ce n'était pas sa faute, bien entendu. C'était comme ça, tout simplement.

Aphrodite regarda Athéna de l'autre côté de la rangée, essayant d'attirer son attention. Toute la semaine en classe, les discussions avaient porté sur les jeunes mortels. Elle voulait demander à

Athéna si elle avait entendu les rumeurs fascinantes à propos de cette jeune fille vivant sur Terre qui pouvait courir aussi vélocement que le vent, plus vite que n'importe quel jeune homme ou même n'importe quel animal. Mais comme d'habitude, son amie avait le nez dans ses rouleaux de textes. Avant qu'Aphrodite puisse l'appeler, Méduse, qui était assise directement derrière Athéna, se pencha au-dessus de l'allée.

Lui tenant lieu de cheveux, des serpents verts sifflants se tortillaient sur sa tête. Leur langue dardait alors que Méduse tapait sur l'épaule d'Aphrodite de l'un de ses longs ongles peints en vert.

— Tu étais presque en retard, dit-elle en faisant un rictus mauvais. Des problèmes, Bubulles ?

Méduse et ses deux horribles sœurs, Sthéno et Euryale, ne manquaient aucune occasion d'utiliser cet affreux surnom pour se moquer des origines d'Aphrodite, qui était née dans l'écume de mer.

— Non, pas vraiment, marmonna Aphrodite.

Elle n'allait tout de même pas admettre qu'elle s'était réveillée en retard. Cela ne donnerait qu'une occasion de plus à Méduse de se moquer d'elle ; probablement en faisant des blagues sur le fait qu'elle avait besoin de sommeil réparateur pour préserver sa

beauté. Heureusement, avant que sa némésis aux serpents verts ne puisse ajouter un mot, monsieur Cyclope se leva après avoir fini de parler avec un étudiant. Alors que son immense œil unique balayait la pièce, tout le monde se tut.

Aphrodite se demanda de quoi ils parleraient ce jour-là. La veille, leur professeur leur avait demandé dans quelle mesure les élèves croyaient que les dieux devaient apporter leur aide aux mortels qu'ils privilégiaient, et quel genre d'aide ils devaient leur apporter. Aphrodite, qui aimait aider les mortels qui étaient amoureux, avait espéré pouvoir parler de ça, mais les jeunes dieux de la classe avaient immédiatement dirigé la discussion sur

les armes et la guerre, sujets qui ne retenaient jamais bien longtemps son attention.

Ouvrant son sac, elle en sortit son rouleau de notes en papyrus rose et commença à dessiner de petits cœurs partout sur la couverture avec sa plume rouge préférée. Monsieur Cyclope se racla la gorge.

— Aujourd’hui, dit-il, je vous demande de réfléchir à la question suivante : les jeunes filles mortelles doivent-elles nécessairement se marier ?

Surprise, Aphrodite en laissa tomber sa plume et se redressa sur sa chaise. Voilà une question intéressante ! Elle aurait bien voulu voir les jeunes dieux

tenter d'aiguiller cette question sur une discussion sur les armes et la guerre, pensa-t-elle en levant la main bien haut.

– Oui, Aphrodite? demanda monsieur Cyclope.

– Personnellement, je ne voudrais voir aucune jeune fille rester célibataire, dit-elle. Chacune devrait avoir la chance de devenir amoureuse.

– Mais si la jeune fille préfère demeurer seule? demanda Athéna. Et si elle avait d'autres intérêts dans la vie, comme voyager partout dans le monde, ou devenir une érudite de premier ordre, ou... ou inventer des choses?

Aphrodite lui sourit. Pauvre Athéna. Elle n'avait jamais vraiment eu de petit ami. Qu'elle attende seulement d'avoir son premier béguin. Elle changerait alors d'idée.

— Si la jeune fille se sent comme ça, c'est peut-être qu'elle n'a pas encore trouvé le bon jeune homme, dit-elle avec délicatesse.

— Mais tous les jeunes hommes ne se marient pas nécessairement, fit remarquer Athéna. Pourquoi les jeunes filles devraient-elles le faire ?

Poséidon agita son trident dans les airs. Comme d'habitude, de l'eau dégoulinait de son trident et de

lui-même, et une petite flaque d'eau se formait sous sa chaise.

– C'est parce que de nombreux jeunes hommes préfèrent la vie de soldat, déclara-t-il.

– C'est exact! s'exclama un autre jeune dieu. La guerre l'emporte sur le mariage à tout coup.

– Ah, vraiment? dit Aphrodite en levant les yeux au ciel. Et lequel des deux contribue davantage à la survie de la race humaine, d'après toi?

– Excellent point de vue, dit monsieur Cyclope en lui faisant un grand sourire.

Au même moment, le haut-parleur de l'école se mit à grésiller.

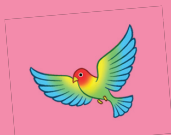


POUR LA PREMIÈRE FOIS, APHRODITE A DE LA CONCURRENCE...



Aphrodite adore guider des mortels amoureux, mais les petits soins constants dont la couvrent les jeunes dieux à l'Académie du mont Olympe ont plutôt le don de l'agacer. Lorsqu'elle décide d'opérer une métamorphose chez Athéna, elle est assez mal préparée à composer avec le résultat. En effet, elle n'avait pas prévu que la nouvelle apparence d'Athéna lui attirerait beaucoup de regards et d'attention. Et elle n'avait certainement jamais imaginé qu'elle pourrait devenir jalouse de l'une de ses meilleures amies ! Arrivera-t-elle à mettre cette jalousie de côté ?

Dans la série *Les apprenties déesses*, les auteures Joan Holub et Suzanne Williams racontent sur un ton contemporain les histoires de la mythologie classique. Suis les péripéties de la vie sociale divine à l'Académie du mont Olympe, où les jeunes dieux et déesses les plus privilégiés du panthéon grec mettent au point leurs talents mythiques.



ADA
éditions

www.ada-inc.com
info@ada-inc.com

TOME 4



Extrait de la publication

JOAN HOLUB ET SUZANNE WILLIAMS



ISBN 978-2-89667-846-4



9 782896 678464

9,95 \$ CAD